Document généré le 15 juil. 2025 18:23

Études littéraires africaines

THOYER Annik (transcription et traduction par), *Maghan Jan et autres récits de chasseurs du Mali* de Ndugacè Samakè, L'Harmattan, 1999, 182 pages

Jean Derive

Numéro 10, 2000

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1041935ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1041935ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Derive, J. (2000). Compte rendu de [THOYER Annik (transcription et traduction par), *Maghan Jan et autres récits de chasseurs du Mali* de Ndugacè Samakè, L'Harmattan, 1999, 182 pages]. *Études littéraires africaines*, (10), 35–36. https://doi.org/10.7202/1041935ar

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2000

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

■ THOYER ANNIK (TRANSCRIPTION ET TRADUCTION PAR), *MAGHAN JAN ET AUTRES RÉCITS DE CHASSEURS DU MALI* DE NDUGACÈ SAMAKÈ, L'HARMATTAN, 1999, 182 PAGES.

Avec *Maghan Jan et autres récits de chasseurs du Mali,* c'est la deuxième partie de son ouvrage de 1978 (correspondant au volume III) qu'Annik Thoyer vient de rééditer. La première partie avait déjà été reprise par L'Harmattan en 1995 sous le titre *Récits épiques des chasseurs bamanan du Mali* et concernait les récits d'un autre donsok*onif*ola (artiste musicien spécialisé dans l'interprétation des récits de chasseurs et appartenant lui-même à la confrérie des chasseurs, la "donsoton"), Mamadu Jara. Il s'agit cette fois de quatre récits ou "épopées" de chasseurs (donsomaana en bambara) donnés par un autre interprète, de la région du Maasina, Ndugacè Samakè et recueillis par Lansana Dukure en 1971.

Dans une brève introduction (dans la mesure où elle peut faire référence à celle du volume de 1995), originale par rapport à l'édition de 1978, l'auteur rappelle ce que sont les chasseurs (aussi magiciens, contre-sorciers, devins, tradipraticiens...) et les musiciens-chasseurs. Elle définit aussi les grandes caractéristiques du genre présenté (le "donsomaana") et décrit succinctement les quatre récits qui vont se succéder dans le volume et qui sont édités en version bilingue bambara-français selon un système de face à face qui rend très facile la confrontation entre le texte original et sa traduction.

Le premier d'entre eux, qui a donné son titre au recueil, raconte l'histoire du chasseur Maghan Jan qui épouse une antilope cheval métamorphosée en belle femme (le mariage du chasseur avec un animal changé en femme est un motif très répandu dans les chants de chasseurs et est le plus souvent utilisé dans un récit-type où les animaux complotent pour se venger du chasseur et le faire périr). Dans le cas de l'œuvre qui nous occupe, le héros connaît le secret de son épouse et vit heureux avec elle (ils ont ensemble trois enfants). Mais il est posé qu'il ne doit révéler ce secret à personne, sous peine de mort. Malheureusement, ses disciples, malgré leurs promesses, vont le trahir et percer son secret, si bien que c'est la rupture de l'alliance. La femme antilope sera finalement tuée par le chasseur qui périra à son tour en avalant son œil.

Le second récit relate la vie d'un autre héros chasseur de la tradition, Misiba que les animaux décident d'éliminer. Misiba est d'abord blessé par un fusil magique que la biche cochon a fait miraculeusement apparaître, mais cette expérience ne lui a pas servi de leçon. A peine guéri, alors que les animaux le croyaient mort, il retourne à la chasse et il est tué par le buffle solitaire (lui aussi héros classique des donsomaana) puis enterré par l'hyène, le vautour et l'oryctérope (motif également courant du genre).

Dans le troisième récit, pas de fin tragique pour le héros, Bilisi Ng*oni, enfant prodige parlant dans le ventre de sa mère, né adulte et s'affrontant victorieusement à des génies si bien qu'il assure la prospérité de sa famille. Le quatrième texte, enfin, nous relate l'histoire de Bolinyana, héros né

après que ses parents sont restés longtemps sans enfant (motif déjà présent dans le premier récit) qui s'est affronté au buffle solitaire. Celui-ci n'est en l'occurrence que la métamorphose d'un chasseur sorcier qu'il finira par vaincre grâce aux conseils de sa mère et aux remèdes magiques donnés par son oncle qui lui permettent de se transformer en un aigle qui aura raison du buffle.

Ces récits sont certes fort intéressants et très représentatifs du genre "donsomaana" tel qu'on peut en établir les canons à partir d'autres travaux comme ceux de Y. T. Cissé, D. J. Coulibaly, A. Kouyaté, D. Aebersold et D. Keita, J. Derive et G. Dumestre, etc., où on retrouvera les mêmes motifs, les mêmes formules, les mêmes structures narratives, voire d'autres versions des mêmes œuvres. On regrettera seulement qu'Annik Thoyer n'ait pas davantage retravaillé sa transcription et sa traduction depuis la première édition. Celles-ci en effet, si elles permettent de se faire une idée assez juste de l'histoire contée, laissent parfois à désirer du point de vue de l'exactitude linguistique. Il n'y a que quelques modifications de détail depuis l'édition de 1978 et certaines transcriptions bambara restent un peu approximatives (les tons notamment ne sont toujours pas notés. Nous avons ici cependant repris les principes d'Annik Thoyer pour la graphie des noms bambara, quelles que soient nos réserves, afin de rester en harmonie avec l'ouvrage dont nous rendons compte et d'éviter les confusions). De même, les nuances stylistiques du texte original sont trop souvent restituées d'assez loin dans la traduction française. En revanche l'appareil de notes s'est assez sensiblement enrichi et de façon utile.

On ne peut de toute façon que se réjouir de voir ces beaux textes, qui n'avaient fait l'objet que d'une édition confidentielle en 1978 et étaient depuis quelques années introuvables, enfin accessibles à un plus large public.

■ Jean DERIVE

■ TRAORE KARIM, *LE JEU ET LE SÉRIEUX. ESSAI D'ANTHROPOLOGIE LITTÉRAIRE SUR LA POÉSIE ÉPIQUE DES CHASSEURS DU MANDE (AFRIQUE DE L'OUEST)*, COLOGNE, RÜDIGER KÖPPE VERLAG, 2000, 294 P.

Karim Traoré présente avec *Le jeu et le sérieux* sa Thèse d'Etat soutenue à l'Université de Bayreuth en 1996. Il s'agit d'une importante étude en littérature orale, dans une approche anthropologique et d'un point de vue afro-centré. Considérant la littérature comme un processus social, les questions fondamentales de l'auteur sont les suivantes : comment une donnée de la réalité sociale est-elle traitée par la littérature, et quelle est la conception de la littérature élaborée par la société concernée ? Partant de ces deux questions, l'ouvrage s'organise en deux parties, la première étant consacrée à la présentation de la société, la deuxième à celle de la littéra-